

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Vox populi, vox...!

On a empoisonné les peuples belligérants

Parmi les préparatifs de guerre et les armes de guerre, il faut mettre en bon rang la culture ou l'empoisonnement de l'opinion publique, comme on voudra.

Les peuples n'ont plus même la liberté de penser, de réfléchir et moins encore de vouloir. On les a intoxiqués avec des gaz asphyxiant le cerveau.

La presse est l'appareil propulseur et les sophismes, les arguties, voire même les mensonges les plus audacieux forment les éléments de ces jets dangereux.

On en a vu un effet, lorsque, au début de la guerre, le peuple allemand se crut victime d'une coalition cherchant à le détruire. Et depuis lors la presse de ce pays a continué à lui persuader qu'il devait se défendre jusqu'au bout contre des adversaires qui l'avaient contraint à la guerre en cherchant à anéantir leur patrie.

En 1914, la France et l'Angleterre par l'entremise de leur presse ne parlaient que de « dernière guerre » et de « liberté des petits peuples ». En ces deux pays d'une culture plus raffinée et plus idéaliste, il ne fallait rien moins que des buts — des excuses plutôt — idéalistes pour obtenir l'assentiment du peuple.

Et depuis lors on étale avec une complaisance singulière la « justice et le droit » alors que l'esprit de conquête se démasque chaque jour plus crument.

Si la presse est une arme défensive d'une haute valeur il faut que des sommes énormes lui soient consacrées.

L'Allemagne a empoisonné les neutres

Si le « Popolo d'Italia » est bien informé — ce que certains précédents nous empêchent d'admettre sans autre — les socialistes allemands vont interpeller le gouvernement parce qu'ils auraient découvert que 200 millions ont été dépensés pour la propagande par la presse à l'intérieur comme à l'extérieur.

Devant ce fait scandaleux de millions et de millions employés à acheter l'opinion des nations, la fameuse *Vox populi* n'apparaît plus guère comme une *Vox dei*.

Voici, pour donner un exemple détaillé de l'opération d'empoisonnement de l'opinion d'un peuple, ce que M. Léon Savadjian écrit au sujet de la Bulgarie :

Comment on a empoisonné la Bulgarie

« Comme ancien publiciste bulgare, soucieux de l'avenir gravement compromis de mon pays, je suis obligé de mettre l'opinion publique étrangère en garde contre les écrits de la presse bulgare. J'ai quitté cette presse le jour où j'ai constaté qu'elle ne représentait nullement l'opinion bulgare et que, bien au contraire, elle était devenue l'instrument aveugle de l'Allemagne et de ses agents, et je crois utile aujourd'hui de donner quelques renseignements à son sujet qui ne pourront être démentis par personne.

Depuis les organes de la réaction jusqu'aux journaux de l'extrême-gauche, toute la presse bulgare est achetée par les Allemands. Le « Kambana », organe semi-officiel, reçoit mensuellement de l'Allemagne quinze mille marks et un attaché de la légation de Berlin fait partie de sa rédaction comme censeur.

La « Tribune des Balkans » s'est vendue il y a à peine un an à l'Allemagne contre la fourniture gratuite d'une installation moderne de machines d'imprimerie.

L'administration du journal « Balkanska Pochta » se trouve dans les bureaux même de la légation allemande.

Le directeur du « Sofijski Noridni » (Les « Nouvelles de Sofia »), St. Ivanoff ; est un repris de justice qui a été nommé, sur l'intervention du ministre d'Allemagne, préfet de police à Nisch.

En outre, M. At. Damianoff, propriétaire des grands journaux « Dnernik » et « Outro » a été mandé à Berlin et a reçu de la Ballplatz des instructions et de l'argent pour accentuer sa campagne contre la Russie, etc.

Je laisse à l'opinion étrangère le soin de juger de la valeur des affirmations émises par de tels organes.

L'empoisonnement des consciences à coup de millions, c'est bien là une opération d'ordre capitaliste et une raison de n'avoir aucune confiance aussi longtemps qu'un tel régime existe.

La France coupable aussi

Il serait naïf de croire que les Alliés n'ont pas également de gros crédits pour favoriser la propagande. Les fonds secrets du ministère de l'extérieur, de huit millions en 1915 montèrent à 25 millions en 1916. Un député de Paris, Jean Bon, déclara à la Chambre qu'une partie de ces 25 millions étaient destinés « au pays de Calvin ». Raffin-Dugens se défendait contre l'accusation d'avoir reçu de l'argent étranger — faut-il être bête pour lancer de telles turpitudes — répliqua : « Peut-être aurais-je plus tard l'occasion de reve-

nir sur l'usage des fonds secrets grâce auxquels quelques illustrations françaises se sont rendues en Suisse avec des chèques de 200 et 300,000 fr.

Le même besoin et le même régime corrompue produisent fatalement les mêmes effets. Il y a peut-être des différences de quantité, mais il n'y en a guère dans la qualité.

La presse ainsi stipendiée dans le monde entier joue tout simplement un rôle infâme.

E.-P. G.

De bonne humeur

Payer son tailleur, ses cotisations et son impôt ne constitue pas, et pendant longtemps encore ne constituera pas les plus douces délices de l'existence.

Les percepteurs de contributions, comme les dentistes, en entendent-ils aussi parfois de carabinières. Il leur faut toute la philosophie du métier pour laisser déborder sur eux les injures, les insultes et les réclamations sans sauter au collet de leurs clients.

L'indét en ce domaine est fort rare pour eux. Quand il se produit, nos huissiers en éprouvent presque autant de plaisir qu'un collectionneur en présence d'un rarissime spécimen.

Vous comprendrez dès lors avec quelle joie un chef de section, très radical, ouït une nouveauté.

Un citoyen se faisait tirer les deux oreilles pour payer sa taxe militaire.

A bout de patience — notre « chef » en a d'ailleurs bien peu — il s'écria :

— Si d'ici à lundi votre affaire n'est par en ordre, je vous fais envoyer à Witzwil.

— Chouette ! répondit le dur payeur !

— Comment ça, chouette !

— Eh ! oui, il n'y a que des radicaux là-bas, c'est le moment que notre parti y soit aussi représenté !

Tête du chef de section, comme on dit dans les bons mots du Messager boiteux.

LYSIS.

Récit des rescapés d'un camp de représailles

Berne, le 5 octobre.

Les soldats français qui ont passé hier matin en gare de Berne, racontent ce qui suit :

Il y a parmi nous des camarades qui viennent d'un camp de représailles à Cowna (Pologne russe occupée par les Allemands). Nous étions soumis à un régime des plus exécrables. Nous devions abattre quarante arbres par jour et par homme. Ceux qui travaillent dans les tourbières doivent sortir 2000 bottes de tourbe par jour et par homme. Comme punition on nous attache au poteau ou on nous met dans un trou arrangé de telle façon qu'il est impossible de se coucher. Le fond est garni de pierres pointues et les parois sont entourées d'une haie en fil de fer barbelé.

Comme nourriture, le matin du café aux glands torréfiés, à midi, une soupe, le soir, un hareng fumé avec le café du matin.

Un soldat d'une trentaine d'années dit que lui et plusieurs de ses camarades ont dû faire de la soupe avec de l'herbe et manger des serpents.

Les Russes sont dans un état lamentable. Quand ils aperçoivent un groupe de Français chez qui ils trouveront un peu de pain, malgré la défense formelle de sortir et connaissant la consigne de la sentinelle qui doit tirer sur le premier homme qui cherche à franchir la haie en fil de fer, il y en avait toujours qui n'hésitaient pas. Ils faisaient le signe de la croix et s'élançaient à la recherche d'un bout de pain.

La succession Pierpont-Morgan

L'« Advertiser » de New-York dit que l'inventaire de la succession de M. J. Pierpont-Morgan, décédé le 31 mars 1913, vient à peine d'être terminé.

On s'est étonné que ce grand manieur d'argent n'ait laissé à ses héritiers que 70 millions de dollars (350 millions de francs), alors qu'on s'accordait de son vivant, à lui donner une fortune de 500 millions de francs au minimum. La raison principale de cette déconvenue, d'ailleurs fort relative, est que l'actif de la succession comprenait, pour une part considérable, des œuvres d'art dont le prix d'achat est bien supérieur à l'estimation déterminée par l'inventaire.

En outre, quantité de valeurs d'affaires ont été dépréciées par les variations de leur rendement.

Horaire de poche

Nos lecteurs qui ne se sont pas encore procuré notre horaire de poche peuvent l'obtenir soit en s'adressant aux porteurs du journal ou à l'Administration, Parc 103.

NOUVELLES SUISSES

Soldat suisse tué par une balle étrangère. — Le bureau de la presse de l'Etat-Major nous communique :

Mercrèdi 4 octobre, à 1 h. 55 après midi, à la Dreisprachenspitze, une balle, passant notre frontière, a atteint à la tête le fusilier Cathomas, Georges, né en 1893.

La blessure a été mortelle. D'après la direction du coup, ce doit avoir été un projectile italien.

Refoulés. — Les quatre Italiens expulsés à la suite du meeting du 3 septembre à Genève et qui avaient demandé à gagner la Hollande en passant par l'Allemagne se sont vu refuser l'entrée de ce pays à la frontière de Bâle, où ils avaient été conduits. En conséquence, la police les a conduits à Witzwil, où ils resteront internés.

Le papier. — Cinq fabriques suisses informent leur clientèle que le prix des enveloppes est élevé de 80 % par suite des difficultés pour le réapprovisionnement en matières premières nécessaires à la fabrication du papier. Aucune garantie n'est donnée en ce qui concerne le collage et la coloration du papier.

ZURICH. — *Inspectorat des fabriques.* — Le Conseil fédéral en sa séance d'hier, a nommé adjoint de première classe de l'Inspectorat des fabriques, arrondissement I, notre camarade Johann Siggg de Zurich.

Notre ami devra de ce fait abandonner son siège au Conseil national. Ancien ouvrier ébéniste, il a réussi à force de labeur, à acquérir une belle culture générale. Au Parlement, son ironie fine et ses mots spirituels avaient beaucoup de succès.

BERNE. — *Encore un médaillé.* — Après M. Spahn, M. A. Eugster reçoit du gouvernement français une médaille d'or pour les visites rendues au nom de la Croix-Rouge aux camps de prisonniers français en Allemagne.

La musique adoucit les mœurs. — L'autre jour, raconte un confrère bâlois, la fanfare d'un de nos régiments cantonnés à Bonfol se rendit au Largin où elle joua quelques morceaux de son répertoire. Durant le concert, Français et Allemands se trouvant dans les tranchées aboutissant au Largin cessèrent le feu et saluèrent nos musiciens de vigoureux applaudissements.

TESSIN. — *Un guide tué au cours d'une patrouille.* — Au cours d'une patrouille dans les environs de Locarno, le guide Hans-Heinrich Pfyffer, âgé de 20 ans, fils du colonel-brigadier Pfyffer, de Lucerne, a fait une chute d'une trentaine de mètres et a succombé peu après à ses blessures. Le corps sera ramené à Lucerne.

FRIBOURG. — *Des gisements de fer en Gruyère.* — MM. Louis Brulhart et Cyrille Descloux, à Lausanne, ont formulé une demande de concession pour l'exploitation de gisements de pyrite de fer se trouvant à Monferrand et au Javroz, dans la commune de Cerniat.

VAUD. — *La population de Lausanne.* — Le recensement du 1^{er} octobre accuse une population de 70,658 habitants contre 69 mille 726 en 1915, 70,299 en 1914 et 73 mille 620 en 1913.

Conseil général

de la Commune de la Chaux-de-Fonds

Séance du jeudi 5 octobre, à 8 h. du soir.

Départs et nouveaux venus

L'appel fait constater la présence de deux nouveaux venus : Messieurs Hans Mathys et Frédéric Delachaux. Nous saluons ces précieuses recrues ! Le camarade John Forster remplace Adamir Sandoz que la maladie a contraint de donner sa démission. Nous éprouvons un vif regret à voir disparaître du Conseil général un vieux militant de la toute première heure. La seule consolation que nous ayons c'est de voir de jeunes forces à l'œuvre.

Agrégations

Sont présentés : 22 Suisses (dont 18 Bernois, soit dit sans offense) et 8 Etrangers (4 Français, 2 Italiens, 2 Allemands). Tous les Suisses sont acceptés par 34 voix. Les étrangers sont reçus par 32 voix. Il n'y a donc plus que deux vieux Suisses irréductibles !

Nomination du Bureau

Est nommé président, M. Jean Humbert par 21 voix sur 23 bulletins valables. C'est ainsi qu'un patron boîtier succède à un secrétaire ouvrier.

Notre camarade Schurch rentrera donc dans le rang des simples soldats.

Un petit incident

Pendant qu'on dépouille le vote, Charles Frank demande quand on verra à l'ordre du jour son interpellation. Sera-ce à « perpète » ?

Motion Graber et consorts

Quelques camarades avaient transmis une motion au Conseil communal demandant que cette autorité prie le Conseil d'Etat d'intervenir auprès des autorités militaires pour réclamer un raccourcissement du service de la landwehr.

Selon les explications de M. Mosimann, la Société des fabricants avait demandé le renvoi de la mobilisation à l'an prochain. L'autorité militaire a refusé mais il a été accordé de nombreux congés. Malgré cela nous avons envisagé que cette motion était utile et nous l'avons recommandée au Conseil d'Etat, demandant un licenciement pour ce mois. Nous attendons la réponse. Le Département militaire avait fait remarquer que ces hommes n'avaient point fait de service depuis 14 mois. Nous avons demandé jusqu'à quand ces bataillons seraient mobilisés, mais nous ne savons rien de précis.

Nomination du 1^{er} Vice-Président

Est nommé M. Paul Jaquet, par 26 voix sur 27 bulletins valables.

Pendant le vote la discussion continue. M. A. Bolle insiste pour qu'on sache quand ils devraient être démobilisés. Ils ont évidemment besoin d'être entraînés. Mais la défense du pays ne serait pas compromise par un éclaircissement au sujet de cette date.

Ch. Frank relève le fait que les dispenses sont très arbitraires. Une fabrique de la ville a pu faire dispenser de simples manoeuvres qui auraient pu être facilement remplacés. Ceux-ci n'ont pas même eu besoin de se présenter. La bienveillance de M. de Loys a suffi. On pourrait peut-être réclamer une égale bienveillance pour les landwehriens.

Le président lui ayant donné la parole concernant son interpellation, Ch. Frank ne demande pas qu'elle soit discutée ce soir, mais il tient à faire remarquer que M. W. Jeanneret qui réclame une observation si rigoureuse des règlements montre peu d'empressement à le faire lui-même.

Nomination du 2^{me} vice-président

Est nommé Armand Sandoz, par 23 voix sur 23 bulletins valables.

Nomination des secrétaires et questeurs

M. Scharpf, par 22 voix et Ariste Nainé par 20 voix, sont nommés secrétaires. Georges Dubois, par 32 voix et M. A. Bolle, par 22 voix, sont nommés questeurs.

Le petit discours de M. Humbert

M. Humbert prend possession de son siège. Il fera de son mieux et demande qu'on lui aide, déclare-t-il, après avoir remercié pour l'honneur fait au groupe libéral. C'est court et plein de promesses !

Nominations à la Commission scolaire

On a l'impression d'une petite grève au sein du groupe bourgeois de la Commission scolaire.

M. de Montmolin s'en ira prochainement de la localité.

M. V. Schmidt est victime d'un départ prolongé.

M. Ch. Spichiger a des considérations d'ordre personnel.

M. le Dr Borel n'est pas certain d'être au post.

M. P. Grandjean s'en va de la localité. On ne sait pourquoi.

M. L. Vittori est démissionnaire, mais sa lettre manquant, on ne sait où il s'en va.

M. Schoechlin s'en va à Lausanne. Quelle hécatombe !

Sont nommés à leur place MM. Dr T. Ferrin, Dr Brehm, Adrien Piguet, Ulysse Monnier, Victor Bolle-Michaud, Albert Graber, Jacques Ducommun.

Vente de terrain

Pendant cette nomination, Paul Staehly rapporte au sujet de la vente d'une parcelle de terrain à la fabrique Movado. Il s'agit de terrain de rue et trottoir.

Construction d'un hangar à la rue de la Ronde

Ce hangar, construit en 1876, s'appelait le hangar des tonneaux. Supportant une lourde charge de terrain, il repose sur des assises très larges. En 1896, il fallut cependant construire des murs de refend. La toiture et la maçonnerie sont à cette heure en mauvais état. Il faut procéder à une reconstruction totale qui coûtera 27,000 fr. La location des locaux rapportera 1800 fr. Mais en renonçant à ces locaux, on se trouverait cependant obligé de procéder à de coûteux travaux de consolidation.

M. Albert Maire aimerait qu'on examinât si on ne devrait pas débarrasser les hangars du service de sûreté contre l'incendie, des outils des travaux publics les encombrant.

M. Justin Stauffer explique la présence des outils mais ignorait qu'il existât un encombrement.

Ch. Frank aurait aimé à voir des plans. M. Mosimann. Ce rapport est un rapport de dernière heure. Le Conseil communal est présenté afin qu'une commission puisse rapporter à la prochaine séance.

Par 22 voix contre trois, il est décidé de renvoyer cette affaire à une commission.

Nomination à l'École de Commerce

M. Ch. Christen s'en va aussi. Est nommé M. Henri Buffat, par 23 voix.

Budget des écoles professionnelles

M. Matthias rapporte et espère que 1917 en reviendra... au respect des traités. On n'a pas bien saisi l'allusion, mais elle fut cependant trouvée très judicieuse. Il insiste ensuite pour qu'on prie le Conseil d'Etat de hâter l'achèvement de la loi sur les apprentissages.

La Commission s'est occupée ensuite des allocations pour le renchérissement et a constaté la diminution des subventions scolaires. Après ces considérations générales, M. Matthias passe aux problèmes secondaires.

La Commission réclame le développement de l'École d'horlogerie et plus encore de l'École de mécanique afin de développer les applications de la petite mécanique.

Une motion avait déjà provoqué une discussion à ce sujet au sein du Conseil général.

Après de légères modifications, les dépenses s'élèveront à 148,339.

A l'École d'art, la crise a engagé la commission à chercher de nouvelles voies. Aussi le budget est-il quelque peu fictif.

Rien d'intéressant sur les autres écoles professionnelles et le rapporteur nous propose de voter les crédits nécessaires, soit: fr. 148,339 pour l'École d'horlogerie et de mécanique; fr. 93,597 pour l'École de Commerce; fr. 34,666 pour l'École des travaux féminins et fr. 20,018 pour l'École ménagère, soit au total fr. 365,102.

M. Monnier demande s'il est nécessaire que ces Ecoles professionnelles aient toutes des laboratoires de chimie. Ne pourrait-on pas centraliser. Il n'y a pas de centralisateurs que les fédéralistes.

La discussion languit et s'éteint. L'arrêté est voté.

Nomination à l'orphelinat

M. Robert-Nicoud, démissionnaire — encore un! — est remplacé par M. Jean Pilet.

Allocations aux fonctionnaires suivant une échelle régressive en raison inverse de l'importance du traitement.

Le projet du Conseil communal est basé sur les principes suivants:

Pour les célibataires, arrêté à 2000 fr. et allocation réduite de 50 %.

Pour les hommes mariés sans enfants, arrêté à 2800 fr.; avec 1 enfant, à 2900 fr.; avec 2 enfants, à 3000 fr.

De 3001 à 3600 fr., allocation pour les enfants seulement. Celle-ci sera de fr. par enfant.

L'allocation part du 6 % pour les salaires de moins de 1400 (83 fr. 94) pour descendre au 1,2 % pour les salaires de 2900 à 2999 fr. (35 fr. 98) suivant une régression quelque peu arbitraire.

Cette échelle a été soumise à une conférence au Château de Neuchâtel. L'Etat avait présenté une échelle différente pour ses fonctionnaires.

La dépense qui en résulterait serait ainsi établie:

Employés de la Commune. — Administration fr. 12,560.—; Services Industriels, fr. 12,569.30; Concierges et surnuméraires, fr. 1,807.05 et fr. 553.30; Corps enseignant, fr. 710.40. Total fr. 28,596.30 (421 enfants y sont intéressés).

En arrondissant pour chaque classe on arrive à 30,200 fr.

M. Vaucher, qui a été fonctionnaire aussi, sait que la situation des fonctionnaires est difficile.

En juillet déjà, ce problème a été déjà étudié. Nous avons reçu d'autre part des propositions des ouvriers des services industriels et par le syndicat des ouvriers de la voirie. Après les avoir examinées, nous avons décidé pour s'en rapprocher de porter l'indemnité par enfant à 25 fr. au lieu de 15 fr. prévus. Il ne faut pas oublier la situation financière. Les secours s'élèvent à 1 million 352 mille 984 fr. au 30 septembre.

Le Conseil communal se voit obligé de vous mettre en garde.

E.-Paul Graber. — Puisque les fonctionnaires ont proposé 120 fr. pour la catégorie des salaires de 1500 fr., la somme de 130 francs s'impose pour les salaires de moins de 1400 fr. Je ne pourrais pas descendre au-dessous de cette somme tout en tenant compte de la situation financière. Nous nous trouvons en face d'un véritable danger pour les classes inférieures, en face d'un devoir aussi. Nous ne pouvons pas, comme employeurs, accepter la responsabilité de laisser nos ouvriers et fonctionnaires en face d'une situation périlleuse. D'un autre côté, il y a là plusieurs principes — celui des célibataires et celui des membres du corps enseignant pour qui l'allocation est inférieure — méritant plus qu'un examen superficiel. Une commission s'impose.

F. Eymann fait remarquer qu'il y a encore des fonctionnaires ayant moins de cinq francs. Personnellement j'irais donc plus loin et proposerais une base de 150 fr.

M. Mosimann explique à son tour comment les propositions du Conseil communal dépassent ce qui se fait ailleurs et estime qu'on ne peut guère aller plus loin. La proposition de M. Graber par contre doit être rejetée afin que la Commission ait toute sa liberté d'action.

M. Vaucher approuve et Paul Graber fait remarquer que la fixation de cette base de 130 fr. permettra à la commission de travailler plus rapidement.

M. Paul Jaquet se rallie au renvoi à une commission, mais sans fixer l'allocation de départ. Ce qu'il importe c'est de soutenir les pères de famille. Fr. Eymann retire sa

proposition de 150 fr. et se rallie aux 130 francs.

Une commission de 9 membres est votée. La proposition Graber obtient 17 voix contre 17 et M. Jean Humbert départage contre la proposition.

Séance levée à 11 h. 20.

CANTON DE NEUCHÂTEL

LES BRENETS. — Conseil général. — Le Conseil général réuni le 28 septembre, a procédé au remplacement du camarade A. Zürcher, nommé conseiller communal, par Marc Dubois, comme membre de la Commission du budget et des comptes.

Il adopte le budget scolaire qui prévoit une allocation de 10 % du traitement initial pour le corps enseignant en 1917.

Monsieur Gustave Seidel, son épouse et ses deux enfants mineurs, de nationalité autrichienne, sont agrégés à la Commune des Brenets.

Ensuite d'une demande de la Commission du feu, le Conseil vote le crédit de fr. 2,010 pour l'acquisition d'une pompe.

Une somme de fr. 652,50 est votée pour achat d'une machine à écrire pour le bureau communal.

Commission scolaire. — Le « Verger scolaire » a reçu de M. F.-A. Perret, fr. 10. Nos sincères remerciements au généreux donateur.

FLEURIER. — Assemblée générale de la Section socialiste, samedi 7 octobre, à 8 1/4 heures du soir.

Exceptionnellement, au nouveau collège, salle du Conseil général.

Ordre du jour: Appel, verbal, rapport du délégué à l'assemblée cantonale, remplacement de Paul Grosclaude au Conseil communal, divers. — Par devoir. Le Comité.

LA CHAUX-DE-FONDS

L'exportation en Russie

Nos renseignements ne confirment que trop malheureusement ce que nous disions hier. Des fabricants de notre ville se sont rendus à Berne. Les données manquent de précision et nul ne sait exactement à quels genres de montre or et argent devra s'appliquer la défense d'importation. Le Conseil fédéral tentera de faire reculer de deux mois la mise en application de cette mesure.

On éprouve une vive inquiétude chez certains fabricants.

Cercle ouvrier. — On nous annonce que la saison des concerts s'ouvrira au Cercle, dimanche soir 8 octobre, par nos dévoués sous-sections La chorale L'Avenir et La Persévérante, avec le gracieux concours des « Noldis », prestidigitateurs. Cette soirée promettant d'être fort divertissante, on fera bien de venir tôt pour trouver de la place au Cercle. Voir l'annonce paraissant demain.

Sortie de la Persévérante. — La musique La Persévérante a effectué, dimanche dernier sa sortie d'automne. Ce fut une pleine réussite, le temps s'étant mis au beau. Très bien reçue par M. Aubry, à l'hôtel du Soleil au Noirmont, les plus difficiles ont été contents, — nous tenons à le remercier. Le banquet, tout modeste qu'il était, fut excellent. La gaité la meilleure l'assaisonna.

Merci à la Persévérante pour avoir organisé cette sortie, pour le plaisir qu'elle nous a procuré. A quand la prochaine?

Foire d'échantillons de Lyon. — Les quelques industriels neuchâtelais qui ont participé à la première Foire de Lyon, en 1916, n'ont pas eu à regretter les sacrifices consentis, aussi est-il inutile de discourir plus longuement sur les avantages que présente une participation à la Foire de 1917.

En 1916, une soixantaine de maisons suisses se sont fait inscrire, mais il est à prévoir que la participation augmentera considérablement en 1917.

Un Comité régional neuchâtelais s'est constitué, lequel est en relation directe avec le Comité national suisse de la Foire de Lyon.

En font partie: MM. A. Sunier, délégué du Comité national suisse, à La Chaux-de-Fonds; Charles Schinz, délégué pour le Vignoble, à Neuchâtel; Raoul Sandoz, délégué pour le Val-de-Travers, à Môtiers; Georges Huguenin, délégué pour le Locle, au Locle; Ernest Allemand, délégué pour La Chaux-de-Fonds et le Val-de-Ruz, à La Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert, 37.

M. Arnold Droz, secrétaire du Comité, rue Jaquet Droz, 39 (téléphone 3.56), à La Chaux-de-Fonds, se tient à l'entière disposition des intéressés pour tous renseignements. La brochure explicative et les formulaires de « Demande de participation » peuvent lui être demandées.

L'Administration de la Foire n'acceptera que les demandes qui lui parviendront avec la recommandation du Comité régional.

Au théâtre. — Dimanche prochain 8 octobre commencera au Grand Théâtre la série des représentations qui donnera cet hiver à La Chaux-de-Fonds la troupe du Théâtre de la Comédie de Lausanne (Kursaal).

Cette troupe, qui est composée des principaux artistes de casinos de Nice et de Vichy, constitue un ensemble remarquable. Nous y retrouverons les noms de quelques artistes particulièrement aimés à La Chaux-de-Fonds, à côté de plusieurs acquisitions de grande valeur.

C'est par « Occupe-toi d'Amérique », l'hilarante pièce de Feytaud, qui débutera la troupe du Théâtre de la Comédie de Lausanne. Cette première représentation sera

donnée avec le concours de M. Rivière, qui n'est encore jamais venu à La Chaux-de-Fonds et qui vient d'obtenir un succès fou à Lausanne.

Sœur de la « Dame de chez Maxim », œuvre du même écrivain, « Occupe-toi d'Amérique », il importe de le dire, n'est pas destinée à être entendue par les jeunes filles.

Dons. — La Direction de Police a reçu avec reconnaissance un don de 10 fr. de M. Landry, négociant, et un de 5 fr. de M. Ferraroli, en faveur du Fonds de retraite et de secours de la Garde communale.

CHRONIQUE SPORTIVE

Au Parc de l'Etoile.

Etoile recevra dimanche, pour l'ouverture du championnat, le F. C. Montreux-Narcisse. Que dire de cette équipe, nous la considérons comme une des meilleures de la Suisse Romande et son résultat dimanche dernier contre le F. C. Stella le prouve aisément. Les Stelliens de leur côté aligneront leur splendide équipe qui fit merveille contre Servette à Genève.

Le match commencera à 2 1/2 h. précise. Etoile II recevra aussi pour le championnat Chaux-de-Fonds II. Là aussi la partie sera vivement disputée. Tous les fervents de ballon rond se donneront rendez-vous au Parc d'Etoile.

LA GUERRE

La situation

Mauvais temps sur la Somme. Les Alliés marquent encore un progrès. Les Français se sont emparés de 9 canons.

La situation des Roumains — 15 à 16 bataillons — qui ont passé le Danube est assez critique. Les Bulgares disent les avoir complètement défaits.

Sur le front de Salonique, les Alliés avancent. Ils commencent à franchir la Tcherna.

Le cabinet Calogeropoulos a donné sa démission. Venizelos, pressenti par le roi, accepterait de former un ministère à condition que la Grèce déclarerait la guerre à la Bulgarie. De grands événements sont attendus.

Les Grecs sont très émus de l'occupation de Santi Quaranta.

Le gouvernement italien, on s'en souvient, a décrété que le Palais de Venise, siège de l'ambassade d'Autriche à Rome et propriété de l'Autriche, deviendrait propriété de l'Etat italien. Le Vatican, dans une note rendue publique, fait observer que le Palais de Venise sert également de demeure habituelle à l'ambassadeur de S. M. impériale, royale et apostolique près le St-Siège, et il y voit une violation des droits pontificaux. Il proteste donc très vivement auprès de tous les gouvernements accrédités au Vatican.

FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

Communiqué français

Nuit calme

La nuit a été calme sur tout le front. Au cours de notre progression à l'est de Morval dans la journée d'hier, nous avons capturé neuf canons de 88.

Aviation. — Malgré un très mauvais temps, un avion français a bombardé le terrain d'aviation de Colmar.

Au retour d'un vol de nuit, 90 obus ont été lancés sur les projecteurs et bâtiments militaires de Zeebrugge.

Communiqué anglais

Petits faits

Pendant la nuit, bombardement intermittent au sud de l'Ancre.

Au nord de la redoute Schwaben, une relève d'infanterie a beaucoup souffert du feu de notre artillerie.

Un bataillon territorial de Londres a réussi un coup de main aux environs de Vimy.

L'ennemi a essayé en vain de pénétrer dans nos tranchées à l'est de St-Eloy.

Communiqué allemand

Grosses attaques et violents corps à corps

Groupe d'armées du kronprinz Ruprecht. — Sur le champ de bataille au nord de la Somme, la forte activité de l'artillerie, précédant les attaques d'infanterie des adversaires, s'est haussée à la plus grande violence. Sur la plupart des points, l'infanterie ennemie se lançant à l'assaut, s'est arrêtée déjà sous notre feu. C'est ainsi qu'une attaque anglaise s'est brisée complètement entre la ferme Mouquet et Courcellette; que l'adversaire, avançant entre Courcellette et Eaucourt-l'Abbaye n'est arrivé que près du Sars dans notre position, où l'infanterie anglaise a succombé, avec de lourdes pertes, devant la nôtre, dans des corps à corps; c'est ainsi qu'une attaque française livrée au-delà de la ligne Rancourt-Bouchavesnes a échoué aussi devant nos lignes.

Entre Frégicourt et Rancourt, on s'est hier battu violemment. Nous avons perdu là quelques tranchées.

FRONT ROUMAIN

Les Roumains se sont retirés

Communiqué roumain

Dans la région de Praid, et après trois jours de lutte active, nous nous sommes emparés des fortifications de l'ennemi, le repoussant vers l'ouest. Engagements partiels sur le reste du front.

Au sud, la démonstration faite entre Roustchouk et Turtukai étant terminée, nous nous sommes retirés sur la rive gauche du Danube.

Lutte violente dans la Dobroudja

Dans la Dobroudja, lutte très violente sur tout le front. Nous avons capturé cinq officiers et cent soldats.

Armée roumaine anéantie (P)

Communiqué bulgare

Front de Roumanie: Sur le front du Danube, des troupes ennemies, comprenant 15 ou 16 bataillons sans artillerie, ayant passé le Danube près de Riahovo, avaient avancé et occupé les villages de Slivopole, Kajamhile, Borissovo, Malkorvanovo, Golemovanovo et Brechlian. Pour les repousser, nous dirigeâmes concentriquement contre elles deux colonnes de Roustchouk et de Turtrakan. Le 3 octobre, les troupes s'avançant de Roustchouk attaquèrent l'ennemi et le forcèrent bientôt à chercher son salut vers le pont détruit par la flottille de monitors. Le champ de bataille est couvert de cadavres abandonnés par l'ennemi.

Vers le soir, nous avons occupé les villages de Riahovo et Bahovo. Les unités ennemies, désorganisées, battirent en retraite vers l'est, où elles se heurtèrent à nos troupes s'avançant de Turtrakan. L'ennemi, enveloppé, s'éparilla dans différentes directions et aujourd'hui nos troupes achèvent son anéantissement.

LE BRUIT DU CANON

Il se transmet par le sol

M. Bigourdan a fait à l'Académie des sciences une communication qui vient d'établir que le son du canon se transmet par le sol.

Un ingénieur habitant une localité située dans la banlieue de Paris, à 120 kilomètres du front, et qui est affligé d'une surdité telle qu'il ne peut entendre le sifflet d'une locomotive à côté de lui, perçoit parfaitement le bruit du canon en même temps qu'une personne dont l'audition est normale. C'est là la preuve qu'à côté de la transmission par l'air, il existe une transmission du son par le sol.

LES DÉPÊCHES

Forte contre-attaque allemande repoussée

PARIS, 5. — (Havas.) — Communiqué officiel:

Au nord de la Somme, nous avons poursuivi notre progrès à l'est de Morval. Nous avons repoussé une forte contre-attaque allemande sur les tranchées nouvellement conquises par nous au nord de Frégicourt.

Au sud de la Somme, l'artillerie ennemie a continué à se montrer très active, principalement dans le secteur Barleux-Belloy-Deniécourt et dans le secteur de Le Quesnoy.

Gare militaire incendiée

En Wœvre, près de St-Denis, notre artillerie lourde a pris sous son feu une gare militaire où des mouvements considérables étaient signalés, et y ont causé un incendie important.

Rien à signaler sur le reste du front.

EN GRÈCE

Le gouvernement provisoire

LONDRES, 5. — On mande de la Canée qu'on procédera sans retard à la constitution du gouvernement provisoire des îles et de la Macédoine qui s'installerait à Mitylène. Venizelos se rend en Candie.

L'imbroglio

LONDRES, 5. — Le cabinet Calogeropoulos n'existe plus, mais son chef aurait été chargé de reconstruire un nouveau cabinet.

Tous les ministres, sauf le président du cabinet et Carapanos ont démissionné mardi matin.

Selon d'autres bruits, Calogeropoulos conseille la déclaration de guerre à la Bulgarie.

Une note à l'Allemagne

PARIS, 5. — On mande d'Athènes au « Petit Parisien » que la Bulgarie n'ayant pas tenu compte de la protestation du gouvernement hellénique au sujet du détachement grec fait prisonnier à Florina, une nouvelle note sera adressée à l'Allemagne.

Les forces du comité de défense

SALONIQUE, 5. — Le « Nea Hellas » dit que l'effectif des troupes du comité de défense nationale atteindrait actuellement 16,000 hommes.

M. Venizelos consulté

LONDRES, 5. — (Havas.) — On mande de la Canée au « Daily Telegraph » que M. Venizelos, pressenti télégraphiquement par le roi, a fait savoir qu'il est disposé à appuyer un ministère qui déclarerait la guerre à la Bulgarie et comprenant seulement un ou deux venizelistes, ou même dont les venizelistes seraient exclus.

Les 50 millions pour l'Allemagne

NEUCHÂTEL, 6. — Le consortium des banques suisses a consenti une avance de 50 millions pour l'Allemagne. Sur l'insistance des banques romandes, l'opération a été quelque peu voilée. L'argent n'ira pas en Allemagne sous forme de... napoléons. Quarante millions ont été placés entre les mains du trust des exportateurs de fromages. Ils paieront la marchandise qui sera livrée.

Le trust touchera pour — disons — ce service, une commission de 1/8 % par trimestre pendant les 18 mois que durera l'opération. Le bénéfice sera ainsi de trois cent mille francs environ. Comme il est composé d'une soixantaine d'intéressés, il y aura pour chacun une jolie part.

La banque cantonale neuchâtelaise a avancé un million.

AU PROGRÈS MAISON DE CONFIANCE

Teinturerie :: Etablissement de Lavage chimique

**Magasins : Place du Marché
et Ronde 29**

G. MORITZ

Usine : Ronde 29 et 29-a

Dépôt chez M^{me} HEGER, Bonneterie-Lingerie, rue du Parc 74 et chez M. Arthur BOURQUIN, Epicerie, rue du Progrès 37. — Cartes d'échantillons à la dernière mode, expédition au dehors par retour. 2090

Lavage chimique et Noir pour Deuil
en quelques heures
Prompte livraison — Téléphone 6.20 — Travail soigné

Prix réduits 5 % Service d'Escompte Neuchâtelois 5 % Prix réduits

ART SOCIAL (Veillées populaires) CONCERTS CH. HUGUENIN

Vendredi 6 Octobre, à 8 1/4 h. du soir, au Temple Communal
CONCERT de la CHANSON FRANÇAISE
Direction de M. Ch. Huguenin, compositeur à Paris
donné par
Quatre-vingts Chanteurs et Musiciens
M^{me} Dumont, soprano ; M^{me} Matthey-Sermet, pianiste
M. Fontbonne, flûtiste ; M. A. Chopard, ténor.
Entrée : 50 ct. la galerie S.-O., 25 ct. les amphithéâtres et parterre.
Programmes et billets en vente au Magasin BECK, à la Croix-Bleue ven-
dredi, de 1 à 2 h. après-midi et le soir du concert à la porte de la Tour.
Bénéfice aux œuvres de soldats et à l'Hôpital d'enfants.
On ne reçoit pas d'enfants sans leurs parents. P-23163-C. 2098

Société de Musique, La Chaux-de-Fonds
(24^{me} année)
AU TEMPLE FRANÇAIS, Mardi 10 Octobre, à 8 h. du soir
1^{er} CONCERT d'ABONNEMENT
ORCHESTRE DE BALE
Direction : M. Hermann Suter
M. Fritz HIRT, Violoniste
Prix des places : Galeries, fr. 4.—, 3.50 et 3.—. Amphithéâtre, fr. 3.—
et 2.25. Parterres réservés, fr. 1.75. Parterres, fr. 1.50 et 1.—.
Billets et programmes au Magasin de Musique BECK, rue Neuve 14, et le
soir du concert à la porte de la Tour. P-23164-C. 2097
Répétition générale le jour du concert, à 2 1/2 h. Entrée, fr. 1.—
Libre pour les sociétaires.

La Boucherie Metzger

Place Neuve
sera fermée le samedi 7 octobre
jusqu'au soir 2073

Brasserie de la Charrière
Tous les SAMEDIS SOIRS
TRIPES
Se recommande, 9441
Jules WYLER.



La
Cravate
Chic
Élégante
et bon marché

se trouve en grand choix
chez 2106

Adler
Rue Léopold - Robert, 51
LA CHAUX-DE-FONDS

Appartement Ménage de deux per-
sonnes solvables et
tranquilles cherche un logement de
2 ou 3 pièces pour le 1^{er} novembre.
Adresser offres au bureau de La
Sentinelle. 2103

Sacs. A vendre sacs propres et en
bon état. — S'adresser rue du
Nord 9, au 2^{me} étage. 2066

PARDESSUS-ULSTERS

ÉPATANTS

Les nombreuses personnes qui visitent notre magasin sont toutes surprises de l'immense assortiment de pardessus que nous possédons, alors que la marchandise est si rare.

Elles sont aussi très étonnées de voir que nous vendons encore à l'ancien prix alors que tout a renchéri.

Le grand stock et les anciens prix proviennent de ce que nous avons prévu la rareté et en conséquence la hausse de prix des draps et que nous avons acheté à temps tous les pardessus et ulsters que nous avons pu trouver.

Nos pardessus à 40, 45, 55, 65, 70 et 75 fr. surpassent en qualité et en élégance ceux faits sur mesure.

Mais ces pardessus partent vite. La fontaine la plus profonde se vide. Et cette année il n'y a plus moyen de se réassortir. Comme les plus belles pièces partent les premières, il est dans votre intérêt de venir pendant que le choix est grand.

Un bon conseil, venez aujourd'hui.

Cité Ouvrière Belle Jardinière

Rue Léopold-Robert 58, La Chaux-de-Fonds
Téléphone 5.87 2104

Nouveau

LA CHAUX-DE-FONDS 31, Parc, 31
Place de l'Ouest
Hôtel-Restaurant sans Alcool de l'Ouest
Belles chambres meublées neuves
Chauffage central - Lumière électrique - Bains
Repas à prix modérés
Spécialité : Gâteaux à tous les fruits toute l'année 946
Piano - Billard - Téléphone 10.65
Salles pour Dames et Sociétés
Se recommande E. SAHLI-SEILER.

La Société Suisse des Maîtres Coiffeurs
Section de St-Imier
étant donné le renchérissement général des matières premières et de la main-d'œuvre, a élaboré
un nouveau tarif
qui entre en vigueur de suite, soit :

Barbe	fr. 0.30
Taille de cheveux, tondeuse	fr. 0.50
Taille de cheveux, fantaisies	fr. 0.60 et 0.70
Autres services d'après l'ancien tarif 2074	

AU PRIX UNIQUE
Maisons NAPHTALY
La Chaux-de-Fonds - Le Locle 2105

**Nos magasins seront fermés
SAMEDI 7 Octobre, jusqu'à 6 heures**

Boucherie-Charcuterie
J. SCHMIDIGER
Rue de la Balance 12
Boeuf
premier choix 2019
depuis 1 fr. 40
Mouton. Lapin frais
Saucissons extra
BOUDIN frais
Manceuvres
10 bons manceuvres sont
demandés par M. Ulrich
ARN, entrepreneur, rue de la
Serre 81. 2114
Livres On achève romans
populaires tous genres.
— Faires offres au magasin Kröppli,
rue du Parc 66. 1978

Emailleur

On demande un bon ouvrier emailleur, pour de suite ou dans la quinzaine. Ouvrage suivi et bien rétribué.
S'ad. au bur. de La Sentinelle. 2080

Fabrique ELECTION
demande
Remonteurs de finissages
Remonteurs de mécanismes
Logeurs d'échappements
Se présenter de 2 à 4 heures. 2071
Importants ateliers de Mécanique engageraient pour travaux de précision les plus favorables de

bons ouvriers

outilleurs, ajusteurs, tourneurs, décolleteurs, etc., etc., ayant si possible l'habitude des machines-outils américaines.
Adresser les offres par écrit sous P-22955-C à Publicitas S. A. La Chaux-de-Fonds. 1919

Remonteurs de finissages
13 lignes ancre
sont demandés au comptoir rue du Progrès 68. 2083

On demande à acheter 1 quinquet d'occasion. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 24, au 1^{er} à gauche. 2077

Chambre. A remettre une belle grande chambre, au soleil, avec balcon, électricité. — S'ad. Nord 127, au 2^{me} à gauche. 2078

Jaugeuse. On cherche place de jaugeuse sur les munitions. — S'adresser rue du Parc 77, au plainpied. 2039

Horloger demande à acheter une grande layette d'occasion. — S'adresser Jacob Brandt 128, plainpied, à gauche. 2102

2 apprentis pour réglages plats peuvent entrer de suite chez M^{me} Arnold Schnegg, Soleil 7, 2^{me} étage. 2101

Beau régulateur. Le 1^{er} lot de la tombola des Ouvriers horlogers est à vendre. — S'ad. chez M. E. Honsberger, Progrès 131. 1213

Remonteur de finissages pour 13 lig. ancre, bonne qualité, est demandé de suite. — S'adresser au comptoir La Raison, rue de la Paix 3. 2044

A vendre un berceau en bois dur. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 40a, 1^{er} à gauche. 2089

A vendre une poussette anglaise, avec capote, bien conservée. — S'adresser rue du Parc 86, au 3^{me} étage, à gauche. 1000

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds
Du 5 octobre 1916

Promesses de mariage. — Weibel Georg-Friedrich, horloger, Bernois, et Dubois, Olga-Elise, horlogère, Neuchâteloise. — Kirsch, Charles-Ali, horloger, Neuchâtelois, et Rime, Marie-Lina, ménagère, Fribourgeoise. — Droz-dit-Bussat, Frédéric-Polybe, manoeuvre, et Humbert née Voumard, Elise, tailleur, tous deux Neuchâtelois.

Mariage civil. — Petermann, Paul-Emile, horloger, et Erb, Marguerite-Louise, ménagère, tous deux Bernois.

Décès. — Inhumée aux Planchettes : Genevay, Marie-Elise, Vaudoise, née en 1831.

Incinérations
Vendredi 6 octobre 1916, à 2 1/2 h.
M. Stehli, Léopold, 47 ans, 3 mois, Rue du Puits 27. Depuis l'Hôpital. Départ à 2 1/4 heures.

Agence suisse des Pompes funèbres
Formalités pour inhumation et incinération gratuite.
Transports mortuaires à Prix réduits
Magasin de Cercueils en tous genres
JEAN LEVI
seul dépositaire des Cercueils Réforme
Breuel Jaquet + 67262
Téléphone 1625 — Collège, 16
Couronnes, Palmes, Coussins,
Croix, Chemises et articles mortuaires
Fournisseur de la Ville 9595
On expédie au dehors.

CINEMA PALACE

La Chaux-de-Fonds

Du 6 au 12 Octobre, l'immense succès

LE SURVIVANT DE GORIZIA

Grandiose drame patriotique en 5 actes

2116

Les Magasins de

LA RATIONNELLE

seront fermés

Samedi 7 Octobre

jusqu'à 5 heures du soir.

2115

Dès Samedi
7 Octobre
et jours suivants

A l'Occasion de l'Ouverture de la Saison
nous délivrons à chaque client une jolie Prime à titre gratuit

PRIMES Gratuites

Pour un achat de
Un bol décoré ou
une boîte métal
verni émail
avec inscription

Fr. 2

Pour un achat de
Un pot à lait por-
celaine unie ou
décorée ou une
carafe avec verre.

Fr. 5

Pour un achat de
Une série de 4 sa-
ladiers porcelaine
unie ou verre cra-
quelé.

Fr. 10

MODES

Voyez nos Vitrines!

Choix considérable à des prix très bas

Chapeaux garnis p^r Dames

Velours ou Feutre

Fr. 12.50 - 9.50 - 7.95 - 4.95

Formes fant. et Canotiers

Velours ou Feutre

Fr. 9.50 - 7.50 - 5.75 - 3.95

Soie, Velours, Rubans, Plumes fantaisie et Fournitures pour Modes
à des prix très avantageux

Blouses

Blouses flanelle coton Fr. 5.90, 4.90, 3.95

Blouses tissus rayures, toutes teintes
écossais ou unis, 12.50, 8.75 7.90

Blouses velours côtelé ou uni
Jolies façons Fr. 14.50 9.75

Blouses soie paillettes, dernières
nouveauautés 18.50, 16.50 12.50

Un lot réclame
Tissus soie rayés
pour blouses, le mètre

Fr. 1.45

Dernière nouveauté en Costumes, Manteaux, Paletots, Jupes et Jupons POUR DAMES

GRANDS ::
MAGASINS

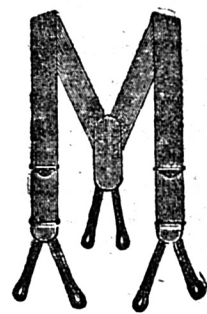
JULIUS BRANN & C^{IE}

LA CHAUX-
DE-FONDS

Comptoir des Occasions

Parc, 17 - Chaux-de-Fonds
Achète, Vend, Echange
Meubles, Outillages, Lingerie
Antiquités, etc. 526

BRETELLES



Vous trouverez
le plus grand choix
chez

Adler

Rue Léopold-Robert 51

LA CHAUX-DE-FONDS

Munitions

On demande de suite quel-
ques jeunes filles pour tra-
vaux aux machines. Bonne
rétribution.
S'adresser au bureau de
la SENTINELLE. 2117

Visiteur- Décotteur

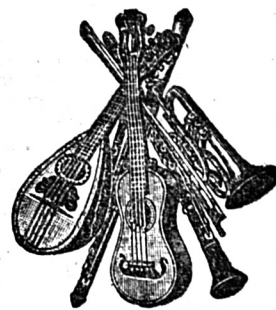
Bon visiteur-décotteur, bien au cou-
rant de la petite pièce ancre, est de-
mandé de suite. Engagement à l'an-
née.
S'adresser au comptoir H. Bau-
doïn & Co, rue du Parc 88. 2118

On demande à faire à domicile des
démontages et
remontages grandes pièces depuis 11
lignes, genre bon courant. — S'adres-
ser, par écrit, au bureau de La Sen-
tinelle. 1969

Bibliothèque

La Bibliothèque du Cercle
Ouvrier sera ouverte le di-
manche matin dès le 8 Oc-
tobre. 2120

Tapisserie
Décoration M.-A. Fehr
Rue du Puits 9 1900
Remontage de Meubles et Literie



Musique et Instruments

Grand choix 1714
Bas prix

H. WITSCHI-BENQUEREL

27 Numa-Droz 27

LA CHAUX-DE-FONDS

TOURNEUR

Ouvrier bien au courant du tour-
nage des petites pièces d'obus serait
engagé de suite.
Offres sous chiffres T-2119-T au
bureau de la Sentinelle.

Machine à régler est à vendre
d'occasion. —
S'adresser rue Jacob-Brandt 125, au
rez-de-chaussée, à droite. 2121

Boîtiers

Tourneurs sur machines Re-
volver pour boîtes, peuvent
trouver occupation suivie sur
munitions. Forts gages.

S'adresser au bureau de la
SENTINELLE. 2005

Servantes sont demandées à l'Hôtel
du Restaurant sans Al-
cool de l'Ouest. 1976

MEUBLES PERRENOUD

Rue de la Serre, 65

Industrie du pays



Marque de Fabrique

Fabrication soignée

ETRANGER

FRANCE

Une tempête en Méditerranée. — Par suite de la tempête nord-est qui a sévi ces jours derniers en Méditerranée, les vapeurs anglais « Bronwen » et « Chateherve » et le vapeur norvégien « Rallius » ont fait naufrage sur les côtes d'Espagne.

Soixante-dix-neuf survivants de ces navires sont arrivés à Marseille à bord d'un vapeur espagnol.

Les victimes seraient au nombre de 34.

Exécution d'un soldat meurtrier. — Le soldat Hautmann, condamné à mort par le conseil de guerre de la 21^e région pour meurtre de l'artilleur Richard, a été fusillé. Ses complices Petetot et Dutilleux, condamnés aux travaux forcés à perpétuité, ont été dégradés.

La variole vaincue. — La variole a autrefois exercé des ravages tels que cette affection se classait parmi les plus graves fléaux épidémiques.

A propos d'une communication de M. L. Camus, le professeur Richet a déclaré qu'au cours de la guerre actuelle la variole n'avait pas fait son apparition dans l'armée française. Ce résultat, dû aux méthodes de vaccinations systématiques mises en pratique depuis nombre d'années, est d'autant plus remarquable qu'en 1870 la fréquence de cette affection avait été extrême; de véritables épidémies s'étaient déclarées et plus de 30,000 cas ont été observés.

BELGIQUE

Selon la « Belgique », le raid du 28 septembre sur Bruxelles eut pour résultat de démoler un hangar de Zeppelins à Etterbeek, de tuer 15 soldats et d'en blesser 28. Le quartier de la rue de la Loi eut beaucoup à souffrir.

ALLEMAGNE

Précautions contre les avions. — Une dépêche de Loerrach au « Basler Nachrichten » du 3 annonce que de nouvelles précautions ont été prises par les autorités militaires pour toutes les villes du grand-duché de Bade afin d'éviter le danger résultant des attaques d'aviateurs ennemis.

Toutes les lumières sont interdites à l'extérieur, l'éclairage intérieur des appartements, usines, restaurants, doit être dissimulé complètement par les rideaux.

Lorsque les signaux d'alarmes sont donnés, le public doit immédiatement quitter les rues et se réfugier dans les maisons dont les propriétaires sont obligés d'ouvrir les portes. Il est strictement interdit de se rassembler sur les places et dans les rues.

Ces prescriptions sont entrées en vigueur depuis le 1^{er} octobre.

La natalité à Berlin. — L'extraordinaire diminution des naissances à Berlin, qui s'est manifestée dès mai 1915, ressort du fait que, pour une période de douze mois, soit de mai 1915 à avril 1916, les offices d'état civil ont constaté une diminution de 10,000 naissances sur 1914. En 1916, la chute s'accroît encore. Les trois mois de mai, juin et juillet ne donnent à Berlin que 5,859 naissances contre 7,578 pour la même période en 1915 et 10,020 pour celle de 1914.

La diminution atteint ainsi le 42 %.

ETATS-UNIS

La France et l'Angleterre protestent contre Carranza. — Les ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne ont protesté énergiquement auprès du département d'Etat contre la saisie par le gouvernement du général Carranza des fonds des banques anglo-françaises de Mexico.

Ces banques ont été obligées de fermer à la suite de cet acte de Carranza et les intérêts des actionnaires sont sérieusement menacés.

On ignore quelles mesures les Etats-Unis vont prendre. On croit qu'ils transmettront tout d'abord la protestation de la France et de l'Angleterre à la commission de la paix mexicaine, qui siège actuellement à Atlantic City.

ECHOS

Le chauffeur facétieux

A un carrefour particulièrement meurtrier, un monsieur élégant, ganté de beurre frais et retenant, entre le pouce et l'index, un jonc du dernier modèle, ne doit qu'à l'extraordinaire sang-froid du chauffeur de ne pas être écrasé par une superbe 40 chevaux.

— Vous pourriez tout de même faire attention! s'écrie l'anachronique gonfleur, vert de peur.

Sur quoi, le chauffeur toise d'un coup d'œil l'élégant piéton et, fièrement, laisse tomber ces mots:

— Ne t'en fais pas... J'en ai écrasé de plus chics que toi!

Un roi embêté

Jadis lorsqu'il venait à Paris, le roi Constantin se plaisait à sortir incognito et à flâner un moment, comme un badaud parisien. Seulement, il fallait traverser des rues. Et, à peine descendu sur la chaussée, le pauvre Timo regardait à droite, à gauche, tremblant d'être écrasé; il ne se décidait ni à avancer, ni à reculer. Il y a moins de roulage, sur la place de la Constitution à Athènes que sur la place de l'Opéra à Paris.

Si bien qu'un jour, place de l'Opéra, un agent au bâton blanc interpella ce monsieur si indécis:

— Eh bien! quoi! Vous êtes empaillé?

— Non! répondit Timo, en français. Je suis seulement embêté!

Cette petite anecdote fut rapportée, à l'époque, dans un écho boulevardier qui n'osa point nommer l'illustre personnage. Pareille réserve est inutile aujourd'hui. Nous savons tous qu'en traversant une rue ou une situation dangereuse, le roi Constantin... embêté, s'arrête.

Le truc du médecin-major

Le nouveau major (trois galons) arrive au dépôt. A peine débarqué, il demande une ordonnance par la voie du rapport.

Le lendemain, un auxiliaire se présente.

— Ah! c'est vous qui voulez être ordonnance?

— Oui, monsieur le major.

— Etes-vous assez solide?

— Oh! oui monsieur le major.

— Vous pouvez monter à bicyclette?

— Oui, monsieur le major.

— Et porter de fortes charges?

— Oui, monsieur le major.

— C'est bien, mon ami. Voilà tout ce que je voulais savoir. Et je ne vois pas bien pourquoi vous êtes dans le service auxiliaire. Au prochain conseil, je vous propose pour le service armé.

Trois fois de suite le major fit paraître son annonce au rapport. Trois fois le truc réussit.

Mais tout s'use. Et maintenant personne ne se présente plus pour remplir l'office d'ordonnance. Le nouveau major en est d'autant plus navré qu'il est obligé de brosser lui-même ses vêtements et de cirer ses chaussures.

Ménagères! Demandez les Brosses de la Brosserie communale.

CANTON DE NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL

Gazette du chef-lieu. — Parce qu'à tout bout de champ éclate un nouveau scandale à Berne, à l'Etat-major de l'armée ou dans le milieu des fonctionnaires radicaux, il ne faudrait pas croire qu'il ne s'en produit pas ailleurs. Je vais vous en conter un, qui n'est pas piqué des vers, et qui vient de se passer dans notre bonne ville. Pour une fois, ni l'esprit militaire, ni la mentalité boche, ni la corruption radicale n'y sont pour rien. C'est entre Romands, entre gens d'esprit latin, je vous prie, que les choses se passent.

A Neuchâtel, ce n'est un secret pour personne que la discipline au gymnase cantonal laisse à désirer, depuis longtemps déjà, dans certaines leçons. Je dis bien « dans certaines leçons », car il serait injuste de généraliser. Les professeurs des branches principales n'ont pas à se plaindre en général: leurs élèves veulent bien les écouter, sans doute parce qu'ils savent que leur indiscipline à ces leçons-là pourrait leur coûter un échec à l'examen du baccalauréat. C'est aux leçons dont l'importance est moindre — ou leur semble telle! — que ces jeunes gens, pour la plupart « fils à papa », futurs professeurs, pasteurs ou magistrats, montrent leur impertinence et leur malhonnêteté.

Et quand ils ont résolu de se mal conduire, rien ne les arrête, ni l'érudition du professeur, ni l'intérêt de sa leçon, ni la peine qu'il se donne. Ainsi, l'on m'a dit que le professeur Knapp, géographe d'une réputation mondiale, avait eu souvent à se plaindre de la conduite des gymnasiens. Or, l'enseignement de M. Knapp est d'un intérêt et d'une richesse peu ordinaires; j'ai vu moi-même des ouvriers, après leur longue journée de travail, demeurer immobiles et dans un silence parfait pendant près de deux heures pour entendre M. Knapp qui, dans des conférences publiques sur des sujets géographiques, les tenaient sous le charme de sa parole. A cette parole qui devait les instruire, Messieurs les gymnasiens ont souvent préféré leurs propres bavardages!

Ce n'est cependant pas de ce professeur qu'il s'agit aujourd'hui. M. Knapp, appelé récemment à occuper une nouvelle chaire très importante à l'Université, a quitté le gymnase: sans regret, j'imagine. On lui a donc désigné un successeur au gymnase en la personne d'un jeune professeur, lequel a débuté, à la rentrée de septembre, avec un bon vouloir manifeste. Mais il paraît que, dans l'une des classes, les élèves avaient décidé, avant leur première leçon déjà, de sortir le nouveau professeur. Ils l'avaient promis, et ils tinrent parole. Quand donc le professeur entra et voulut commencer son cours, ils prétendirent discuter avec lui et couvrirent bientôt sa voix de leur vacarme. Le jeune maître, heureusement, n'en était pas réduit à manger un pain aussi amer. Il sortit... et démissionna incontinent!

Un avis, signé de M. Quartier-la-Tente, conseiller d'Etat, directeur de l'Instruction publique, et affiché peu après au gymnase, informa les élèves que les cours de géographie sont suspendus. Et voilà!

On m'a affirmé que ni le directeur, ni la Commission du gymnase, ni le chef de l'Instruction publique n'ont trouvé jusqu'ici, pour les jeunes gens coupables, d'autre punition que... d'accepter la démission du professeur. Je n'ose pas le croire, car enfin ça n'équivaldrait même pas à la sévère réprimande que vous savez...

A ces faits, qui sont la rumeur publique au chef-lieu, j'en veux ajouter un qui est, je crois, moins connu, mais tout aussi vrai.

Il n'y a pas bien longtemps qu'un professeur

d'allemand au gymnase démissionnait de son poste parce que la mauvaise conduite des élèves le lui avaient rendu intenable. Or, bien avant que cette démission ne fût donnée, un élève du gymnase remit un jour à son maître de composition française, qui est en même temps directeur, un travail dans lequel il avait l'audace de tourner en ridicule son professeur d'allemand.

Que pensez-vous qu'il arriva?

L'élève effronté obtint pour sa composition la note maximum 6, avec la mention « spirituellement rosse ». Et ce fut tout.

On me dira peut-être que cette affaire de composition française n'a rien à voir avec les démissions d'un maître d'allemand et d'un professeur de géographie. Or, c'est précisément ce qu'il reste à savoir! A l'école de commerce, où la discipline est excellente, les élèves ne s'avisent pas de faire des compositions « spirituellement rosses ». Ils savent bien qu'il leur en cuirait.

Le vieux margeur.

Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes	Fr.
Contre la guerre	2.50
Des amis du Chalet	3.—
F. B. % d'un dizenier de la F. O. M. H.	0.70
De 4 fonctionnaires fédéraux célibataires soutenus par leur famille et non pas soutiens de famille. Merci aux autorités fédérales. J. H., A. G., J. F., C. M.	2.—
K. E., ville	0.10
G. S., Parc	0.20
Pour une visite à Humbert-Droz, L. B.	2.—
Pour que le Conseil fédéral ne prenne pas de mauvaise part le discours d'Henri Calame	0.50
Echo de la sortie de la Chorale L'Avenir	3.78
K. C., Grenier	0.30
M. A., A.-M. Piaget	0.50
N. A., Ph.-H. Matthey	0.10
G. R., Progrès	0.90
Café National, quête d'un groupe de socios	3.20
Abandon d'intérêts, F. T., Fleurier	0.40
R. J., Nord	0.30
L. J., Nord	0.10
X. L., Progrès	3.—
S. M., Villeret	0.30
E. J., Moutier	0.30
A. V., Dombresson	0.30
Pour la lutte contre l'omnipotence fédérale.	
A. D., St-Imier	2.25
En l'honneur d'E.-P. G. pour la défense des intérêts des cheminots, A. H., Bevaix	0.50
W. Numa-Droz, suppl. d'abonnement	0.30
E. S.,	0.60
J. H., Le Locle	0.30
G. D.,	0.30
R. H., Fleurier	0.30
J. M., Reconvilier	0.30
E. R. V., Buttet	0.30
A. A., Couvet	0.30
P. A., Lausanne	0.30
E. H., Berne	0.30
G. T., Corgémont	0.30
M. T., Reconvilier	0.30
E. B., Bienne	0.30
A. R., Lucens	0.30
A. F., Delémont	0.30
F. C., Cernier	0.30
R. C.,	0.30
A. T. D.,	0.30
A. S.,	0.30
L. F., Bâle	0.30
L. B., Madretsch	0.30
Z. E., Charrrière	0.30
B. J., Neuchâtel	0.30
A. A., Chambrellen	0.30
H. G., ville	0.30
C. G., Le Locle	0.30
A. N., Tramelan	0.30
H. G., Madretsch	0.30
C. R., Neuchâtel	0.50
Pour soigner la poire à de Loys, R. M., St-Imier	0.30
Pour remplacer Decoppet au Conseil fédéral par Charles Naine, E. C., Ste-Croix	0.50
Pour envoyer Willy de «La Suisse» à la Villette à Paris. L. M. V., Genève	0.30
	Fr. 11,698.60

Abonnez-vous à „La Sentinelle”, seul quotidien romand qui défend les intérêts de la classe ouvrière.

FEUILLETON DE «LA SENTINELLE»

17

CŒUR D'ORPHELINE

PAR

CAMILLE PERT

(Suite)

— Ah! assez!... Puis-je répondre à dix questions à la fois? Mon chant, c'est un secret, qu'il faut me promettre de ne pas révéler ici...

— Mais, c'est vrai, je me rappelle qu'Edouard...

— Oh! c'est l'oncle Léon surtout, qui avait défendu...

— Et vous vous êtes empressée de débiter...

Elle rougit.

— Trouvez-vous que j'aie eu tort?

Il répondit avec précipitation:

— Non, certes!... laisser dormir inactif un don pareil, ce serait un crime... D'ailleurs, pour moi, tout ce que vous faites est bien, Lucie...

— J'ai travaillé seule, à peu près... Mme Cendrion, qui est bonne musicienne, m'a conseillé...

— Et son fils?

— Je l'ai vu avant-hier pour la première fois.

Cette déclaration, faite avec une sincérité

simple que l'on ne pouvait soupçonner, soulagca Téry.

— Ah?

Elle le questionnait anxieuse.

— Enfin, vous lui trouvez du talent, n'est-ce pas?

Le compositeur recouvrait son calme.

— Sur un seul morceau, je ne puis juger de l'œuvre, vous en conviendrez... Mais je reconnais que ce que vous venez d'exécuter ne serait pas déplacé dans la partition d'un de nos meilleurs auteurs.

Lucie sautait de joie.

— Que je suis contente! Alors, écoutez la suite!

Et, pendant une heure, elle joua, chanta, fit entendre presque tout l'opéra au compositeur, silencieux, attentif, tirailé par des émotions contraires, où se mêlaient une jalousie d'artiste et d'amour avec une admiration involontaire.

— Jeune, sans doute, avec l'auréole de ce talent elle l'aimera... elle l'aime peut-être déjà se répétait-il navré, le cœur de plus en plus angoissé.

Maintenant, elle le suppliait.

— Vous le protégerez?

Et, pour la troisième fois, elle recommença l'histoire d'André Cendrion. Enfin, il dit:

— Il faut que je le voie.

— Je vous l'enverrai... Quel jour? à quelle heure?

— Quand vous voudrez.

Elle courut au cabinet de travail de ses oncles.

— Je fais porter un mot à sa mère pour qu'elle le prévienne de passer chez vous demain à dix heures... Cela vous va?

— Oui.

Puis, quand elle revint, elle impiora encore.

— Surtout, ne me trahissez pas?

Il répondit, triste, les yeux attachés sur ce jeune visage charmant, sentant avec accablement quelle lourde chaîne le tenait.

— Je ferai ce qu'il vous plaira... Que faut-il ne pas dire?...

— Que je chante...

— Puis-je parler de votre protégé?

— Sans doute.

Il voulut voir si elle se troublerait.

— Vous ne croyez pas que cela étonnerait Doudou de vous voir recommander si chaudement ce jeune homme.

Pourquoi? dit-elle avec une candeur qui détonnait un peu l'artiste. Oncle Doudou aime et estime beaucoup Mme Cendrion.

— Il connaît l'existence de M. André.

— Certainement.

— Il l'a vu?

— Non.

François prit la main de la jeune fille et la baisa.

— Allons remontez, car l'on finit par s'étonner de votre absence.

— Vous venez avec moi?

Il secoua la tête.

— Non, je rentre... j'ai à travailler.

Elle lui sourit affectueusement.

— N'oubliez pas vos promesses.

— Quelles?

— Recevez demain M. André, interrogez-le, donnez-lui des conseils, et songez aux moyens à prendre pour le faire parvenir.

L'artiste haussa les épaules.

— Et vous croyez que je serai assez bête pour faciliter le chemin à un concurrent.

Elle hochâ la tête affirmativement.

— Mais oui.

— Ah! non, par exemple!

Elle rit:

— Si, si, parce que vous êtes excellent et pas envieux du tout.

— Tu te trompes, petite!...

— Non, je vous connais très bien.

Il sortit en protestant.

— Vous me connaissez très mal, au contraire mademoiselle Lucie. Du reste, vous n'avez jamais eu le temps de songer à moi!...

Il dégringolait durement de son rêve.

Dans la rue, il s'éloigna du petit hôtel, à grands pas sans savoir où il se dirigeait.

— Ah! vieux fou! lança-t-il tout à coup, tout haut, dans le nez d'un passant stupéfait.

Celui-ci s'arrêta pendant une seconde, suivit Téry des yeux, puis, reprit sa route avec un geste d'incompréhension, croyant avoir eu affaire à un homme gris.

Dans le petit salon d'en haut, Lucie trouva Edouard qui venait d'entrer et la cherchait.

— Où étais-tu?

— En bas.

— Seule?

— Avec Téry.

Edouard tressaillit, s'écriant avec une impétuosité irréfléchie dont il rougit aussitôt.

— Avec Téry?... Qu'est-ce que cela veut dire!... Pourquoi avec Téry?

Lucie le regardait, étonnée de cette violence incompréhensible pour elle.

— Je lui ai joué une partition que je voulais lui faire entendre.

Edouard se maîtrisait.

— Ah! bien.

(A suivre.)

Très bon piano

dans une chambre tranquille est à la disposition de personnes désirant étudier seules. — S'adresser chez M^{lle} L. Gentil, rue Léopold-Robert 41, au 1^{er} étage. 2057

Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel

Chiffre d'affaires en 1915

1,533,161 fr.

Réserve : **Fr. 144,729**

Capital : **120,370**

Tous les bénéfices sont répartis aux acheteurs.

La Société est le régulateur incontesté aujourd'hui, des prix de tous les articles dont elle s'occupe. — On devient sociétaire sur une demande écrite, dont le formulaire est à la disposition dans tous nos magasins et au bureau, Sablons 19, et par la souscription d'une part du capital de Fr. 10 au moins. La finance d'entrée est de Fr. 5.— 5998

On est considéré comme sociétaire dès qu'un acompte de Fr. 2.— a été payé sur les Fr. 15.— ci-dessus.

Les coopérateurs conscients ne se servent que dans leur Société.

Pharmacie B. BÄHLER St-Imier

Spécialités suisses et Etrangères

Kola granulée

Antinosine 1359

Huile de Harlem véritable Toile souveraine - Articles de pansements, Irrigateurs

Assurance-Vie

La « PATRIA », qui est une coopérative pure, est la plus avantageuse des sociétés opérant en Suisse. Pas d'entrée pour les abonnés à « La Sentinelle ». — S'ad. à P. HUMBERT, La Jaluse, Le Locle. 1131

Notre Poli-cuivre

est sans pareil pour le nettoyage des métaux, batterie de cuisine, instruments de musique, etc. Paquets à 30 centimes pour un litre.

Droguerie Neuchâteloise Perrochet et Cie, 4, rue du Premier-Mars, 4. 1925

Lampes électriques de poche magnifique choix depuis fr. 1.50 aux plus soignées. Piles de rechange 1^{re} qualité à 90 ct. Ampoules Osram grands, à 80 ct. Vente en gros et au détail. — Se recommander, Edouard Bachmann, Electricité, 5, Rue Daniel-JeanRichard, 5, (Derrière le Théâtre). Après fermeture, s'adr. au 2^{me} étage, même maison, s. v. p. 2027

Faites la guerre à l'ignorance et à la misère. Demandez notre intéressante brochure illustrée sur l'hygiène intime et ses avantages. Envoi gratuit. (Joindre un t. à 10 cts. pour la recevoir pli fermé, discret.) INSTITUT HYGIÈNE, Genève.

Commissionnaire. On demande jeune garçon ou jeune fille libéré des écoles comme commissionnaire. — S'adres. au comptoir Kilchenmann frères, rue du Progrès 127. 2007

Grands arrivages de Marchandises pour l'automne et l'hiver

Ayant eu l'occasion d'acheter, pendant les saisons de printemps et d'été, différents grands lots de marchandises d'hiver, je suis en possession d'un grand stock de marchandises, que je vends à des **prix très bon marché**, malgré la grande hausse existant sur tous les articles. C'est seulement par mes achats heureux et faits à temps, qu'il m'est possible d'offrir ces marchandises si bon marché

D'ailleurs ma maison est assez connue et tout le monde sait que nous vendons **toujours à des prix très avantageux**

1500 Blouses pour Dames

des façons les plus modernes aux façons les meilleur marché

Blouses en soie, 16.75, 15.—, 14.25, 13.—, 12.—, 10.75, 9.50, 7.50
Blouses en laine, 14.—, 12.—, 10.50, 9.50, 8.75, 8.—, 7.25, 6.50, 5.50
Blouses en molleton, 6.—, 5.50, 5.—, 4.75, 4.25, 4.—, 3.75, 3.50

Costumes pour Dames

façons courantes et modernes, en noir, bleu et couleur, 66.—, 60.—, 50.—, 42.—, 35.—, 28.—, 20.—

Un stock énorme de

Sous-Vêtements

pour Hommes, Dames et Enfants à des prix sans concurrence.

CHAUSSURES

1500 paires de **Feutres, Cafignons et Pantoufles** dans tous les prix et grandeurs.
Socques pour Hommes, Dames, Fillettes et Garçons.

Toujours en Magasin un choix énorme en fait de **Chaussures de Sport, luxe et articles courants à des prix incroyables**

Samedi, le magasin sera ouvert dès 6 h. du soir

Magasin de Soldes et Occasions

ACHILLE BLOCH, Soldeur de Neuchâtel

10, Rue Neuve, 10 - La Chaux-de-Fonds

(En face de la Pharmacie Coopérative) 2075

Boucherie-Charcuterie Charles KNUTTI

LE LOCLE, Crêt-Vaillant 3 2026

Bien assorti en Viandes fraîches de premier choix et au plus juste prix



Porc salé et fumé et Saucisses de toute première qualité

Ouvriers, favorisez cette boucherie

Téléphone 3.58 Timbres-Escompte. Se recommande.

Ouvriers, faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.



CONDITIONS SPÉCIALES aux 8975 **Ouvriers-Inventeurs**

On demande

pour une importante usine mécanique de la Vallée de Tavannes:

4 Ajusteurs et Tourneurs capables

Très forts Gages.

S'adresser au Bureau de la **F. O. M. H., HOTEL SUISSE, Moutier** (Jura Bernois).

VILLE DU LOCLE

TECHNICUM

Un concours a été ouvert à l'Ecole d'horlogerie pour les postes suivants:
Premier maître régleur;
Maître de réglage, repassage et remontage.
La fermeture du concours est portée du **30 septembre au 15 octobre.**

Cahier de charges, tous renseignements et inscriptions par l'Administration du Technicum, P 23144 C 2084 **La Commission.** 236

Nous recommandons notre grand choix de

Flanelles de coton pour lingerie.

Flanelles de coton pour blouses et robes de chambre.

Flanelles laine et coton lavables

Flanelles pure laine pour lingerie, blouses et robes de chambre.

Nouveautés

pour blouses, robes et costumes. 1800

Wirthlin & Cie

6, Place des Halles :: NEUCHÂTEL

Coopératives Réunies

Pommes de terre

Les inscriptions pour la livraison de pommes de terre à encaver l'hiver prochain sont prises dans tous nos débits.

Le prix est fixé à **Fr. 20.--** les 100 kgs franco domicile, paiement au comptant au moment de l'inscription.

Etant donné que les achats de pommes de terre sont centralisés par la Confédération et que cette dernière ne peut prendre aucune garantie au sujet des livraisons, les Coopératives sont nécessairement obligées d'en faire de même. Aucune garantie ne peut être prise au sujet du genre et de la qualité de la marchandise. En cas de modification des prix par les autorités notre société se réserve d'appliquer la majoration correspondante.

Dans les circonstances difficiles de cette année, les Coopératives Réunies s'efforceront de travailler au mieux pour le ravitaillement des pommes de terre. 2002

Pour toutes chaussures adressez-vous à la Maison

J. KURTH



Neuveville Grand'Kue — Neuchâtel Place de l'Hôtel-de-Ville

Nos magasins sont toujours bien assortis dans tous les Genres de Chaussures

Demandez s. v. p. le catalogue illustre gratuit

USINE DE RESSEMELAGES

TAPIS

RIDEAUX

MEUBLES FROIDEVAUX

ARÊTES 24
FABRIQUE AUX CROSETTES

LINOLEUMS

BIENFAITURE GARANTIE PAS DE MAGASIN BON MARCHÉ